

Les Assises de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Au cours de la campagne présidentielle, François Hollande avait proposé l'idée de tenir des Assises de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (ESR). Elles seront le nouveau grand rendez-vous de la communauté ESR et de la société, dans la lignée des colloques de 1982 et 1956. Geneviève Fioraso, ministre en charge de ce secteur, en a récemment indiqué les axes principaux ainsi que l'agenda [1].

Ouvertes aux forces vives de la nation, les Assises devraient revoir les objectifs du système ESR, son lien avec la société, son organisation et ses moyens. Le concept d'Assises par région – préalablement à la synthèse nationale – nous paraît à soutenir. Le projet de loi qui en découlerait, redéfinissant les missions de l'ESR, nous paraît également opportun pour que les Assises soient suivies d'effets.

Comme l'intitulé des Assises l'indique, il s'agit bien de considérer le « système ESR » dans son ensemble : pas de formation supérieure sans recherche, et réciproquement. Les Assises devront donc le revisiter, dans une vision à long terme, tout en partant de l'existant.

Quelles sont les finalités de l'ESR ?

C'est d'abord un système qui possède sa dynamique propre, le progrès de la compréhension de l'homme dans toutes ses dimensions ainsi que de son univers, et où la recherche nourrit l'enseignement. Par définition, c'est un lieu « subversif », de remise en cause des idées reçues au profit de nouvelles « lumières », un vecteur d'évolution et d'adaptation pour tous.

Il en découle qu'il s'agit d'un système « ouvert » en interaction avec différents territoires, depuis le pôle métropolitain dans lequel il est ancré jusqu'à la planète entière. Il s'inscrit aussi dans le temps présent, s'appuyant sur le passé et préparant l'avenir. L'apport de la science à la recherche de solutions, quant à la rareté des ressources terrestres et à la crise environnementale de la planète, est indispensable. L'ESR est ainsi au cœur de la société et se doit de contribuer à résoudre les défis d'aujourd'hui : dans le contexte de crise actuel, c'est un secteur essentiel pour le développement culturel du pays, comme pour sa compétitivité et sa cohésion sociale. Les Assises seront l'occasion de mettre en lumière la capacité d'évolution de l'ESR en matière de formation, de recherche et d'effet d'entraînement pour la société. En effet, pour une meilleure adaptation de notre pays au monde contemporain, l'élévation du niveau culturel général des citoyens, y compris en matière scientifique, technique et d'innovation, est indispensable.

Qui devrait participer aux Assises ?

Les Assises seront un temps fort de rencontre entre ESR et société. La communauté scientifique et universitaire, dont les sociétés savantes, devra être bien représentée. Malmenée depuis quelques temps, elle exprime aujourd'hui clairement sa volonté : être mieux associée à son avenir et s'ouvrir à la demande sociétale.

D'autre part, y participeront les représentants du monde économique et industriel – dont l'implication forte est aujourd'hui plus que jamais un impératif – mais aussi des institutions comme l'Institut de France, des représentants du monde associatif et culturel, ainsi que des personnalités qualifiées, des responsables politiques et des conseils économiques, sociaux et environnementaux, etc. Il est important que notre communauté de physiciens joue pleinement son rôle dans l'événement majeur que constituent les Assises ESR.

Quelles sont les questions à traiter ?

Une bonne partie d'entre elles sont discutées dans notre lettre aux candidats à l'élection présidentielle (cf. éditorial de *Reflets* n°29). Elles concernent les points suivants : complexité du système de recherche, financement de cette recherche, carrière des chercheurs, autonomie des universités, création d'emplois, importance de la culture scientifique, impact sociétal, économie de la connaissance. Un débat essentiel devrait concerner la place de la science et de la technologie dans notre société.

Pour terminer, nous souhaitons vivement que beaucoup d'entre vous s'impliquent fortement dans ces Assises, en espérant que celles-ci soient organisées de manière efficace avec la volonté d'aboutir à des recommandations suivies d'effet.

Michel Lannoo^(a) et Michel Belakhovsky^(b)

(a) Président de la Société Française de Physique

(b) Membre du Comité de rédaction de *Reflets de la physique*, ancien physicien CEA et ESRF

[1] www.enseignement-sup-recherche.gouv.fr/pid26700/assises-de-l-enseignement-superieur-et-de-la-recherche.html

Site web des Assises :
www.assises-esr.fr/